

Actes des apôtres, chapitre 13

En ces jours-là, Paul et Barnabé

¹⁴ poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie.

Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place.

⁴³ Une fois l'assemblée dispersée, beaucoup de Juifs et de convertis qui adorent le Dieu unique les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu.

⁴⁴ Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur.

⁴⁵ Quand les Juifs virent les foules, ils s'enflammèrent de jalousie ; ils contredisaient les paroles de Paul et l'injuriaient.

⁴⁶ Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes.

⁴⁷ C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

⁴⁸ En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants.

⁴⁹ Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région.

⁵⁰ Mais les Juifs provoquèrent l'agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la cité ; ils se mirent à poursuivre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire.

⁵¹ Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium,

⁵² tandis que les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint.

Psaume 99

Nous sommes son peuple, son troupeau.

¹ Acclamez le Seigneur, terre entière, ² servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !

³ Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.

⁵ Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

Apocalypse de saint Jean, chapitre 7

Moi, Jean,

⁹ j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main.

¹⁴ L'un des anciens me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau.

¹⁵ C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux.

¹⁶ Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablent,

¹⁷ puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

Alléluia. Alléluia. Je suis le bon pasteur, dit le Seigneur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. **Alléluia.**

Év. selon saint Jean, chapitre 10

Début du chapitre 10 : le bon berger

En ce temps-là, Jésus déclara :

²⁷ Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent.

²⁸ Je leur donne la vie éternelle :

jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main.

²⁹ Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père.

³⁰ Le Père et moi, nous sommes UN. »

³¹... Les juifs veulent lapider Jésus

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Le court passage de Jn 10 gomme le climat de tension que l'ensemble du chapitre fait apparaître entre Jésus et des juifs, entre le bon berger et les bergers mercenaires.

v27

1^{re} occurrence du mot brebis ou mouton, petit bétail / πρόβατον : *elle (Ève) mit au monde Abel, frère de Caïn. Abel devint berger (faisait paître les moutons), et Caïn cultivait la terre [Gn 4,2].*

Le mot agneau / ἀρνίον de l'Apocalypse (voir seconde lecture) est un mot différent, quasi inemployé ailleurs.

1^{re} occurrence du verbe entendre ou écouter / ἀκούω et du mot voix / φωνή : *Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin [Gn 3,8].*

Le verbe connaître / γινώσκω peut exprimer une connaissance intime (celle des époux...) et non pas seulement un savoir. 1^{ère} occurrence : *mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras [Gn 2,17].*

v28

Le mot vie / ζωή est en général associé au qualificatif éternel. Ce n'est pas la psychée ou âme / ψυχή, ni la vie biologique / βίος : *le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie / ζωή, et l'homme devint un être vivant / ψυχήν ζῶσαν... Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie / ζωή au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal [Gn 2,7...9].*

Voir aussi la première lecture [Ac 13,48].

1^{re} occurrence du mot main / χεῖρ chez Jean : *Le Père aime le Fils et il a tout remis dans sa main [Jn 3,35].* Les consonnes de ce mot sont un chi et un rho, initiales du mot Christ.

Le qualificatif éternel / αἰώνιος est répété : *jamais elles ne périront pour l'éternité.* 1^{ère} occurrence à propos de l'alliance avec Noé : *Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants / ψυχῆς ζώσης qui sont avec vous, pour les générations à jamais / αἰώνιος : je mets mon arc au milieu des nuages... je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants / ψυχῆς ζώσης... L'arc sera au milieu des nuages, je le verrai et, alors, je me souviendrai de l'alliance éternelle / αἰώνιος entre Dieu et tout être vivant / ψυχῆς ζώσης qui est sur la terre [Gn 9,12...16].*

1^{re} occurrence du verbe péririr / ἀπόλλυμι à propos de Sodome et Gomorrhe [Gn 18,24]. La phrase rappelle : *C'est moi qui fais mourir / ἀποκτείνω et vivre / ζάω, si j'ai frappé, c'est moi qui guéris, et personne ne délivre (ou prend pour faire sortir / ἐξαίρω) de ma main [Dt 32,39 repris en Is 43,13].*

v29

La traduction est mauvaise : « Père » masculin ne peut pas être « plus grand » qui est un adjectif neutre. Il faut comprendre (littéralement) : *Mon Père m'a donné ce qui est plus grand que toutes choses, et pas-un ne peut arracher de la main du Père.*

Outre les versets 28 et 29, Jean utilise le verbe arracher / ἀρπάζω deux autres fois :

Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul [Jn 6,15].

Le mercenaire... s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. [Jn 10,12].

1^{re} occurrence : Il (Jacob) la reconnut et s'écria : « La tunique de mon fils ! Une bête féroce a dévoré Joseph ! Il a été mis en pièces ! [Gn 37,33]